L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 MAI 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN 5 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour les détails et l'ordre des ventes, voir aux annonces

Par le shérif de la paroisse de Plaquemines—la Sœurs des Négrochats et des Encanteurs, la vieille habitation Harlem, située dans la paroisse de Plaquemines, sur le fleuve du fleuve Mississippi, à environ douze cent milles au-dessous de la Nlle Orléans, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Par J. B. Closset—à son bureau d'encan, des meubles.

Par D. E. Murphy—à l'entrepôt Pelican, consignataire et Constance, de la farine blanche de mais.

Par A. Guinault—son magasin d'encan, montres en or et argent, chaînes, bijoux, &c, et un lot de meubles.

Par E. Guitera—rue Royale, entre St. Louis et Toulouse, de beaux meubles et un piano de Jules Pleyel, en palissandre.

Et au No 111 de la rue Royale, livres de choix.

Par G. Lemonnier—dans sa salle d'encan, No 52, toiles d'Irlande, marchandises étrangères et américaines.

Par J. P. Solsman—au coin des rues Magazine et Gravier, meubles.

Par Hoffman & Marks—dans leur salle d'encan au No 26 de la rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements, chapeaux, colonnes et lingerie.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

Nouvelles additionnelles.

L'OR A 146 1/4

Retour de Grant à Washington.

DIMINUTION DES DEPENSES.

suspension probable de l'amnistie.

Bâton Rouge, 4 mai, 4 h. P. M.

Par l'arrivée du *Fra Mackey* nous avons des dates de New York du 29 avril.

New York, 29 avril—La dépêche au *Herald* dit : Le contre-amiral Porter a été détaché du commandement de l'escadre du Nord Atlantique et il est remplacé par le commodore Radford.

Le Président a reçu des dépêches de la rédition du général Johnston au général Sherman marquera bientôt la fin de la guerre. On ne croit aucune difficulté pour décider le reste des insurgés à se faire soumettre.

Le général Grant ayant virtuellement terminé la guerre, retourne à Washington et s'occupera de la réduction des forces militaires. On a déjà pris des mesures pour une forte diminution des dépenses.

On commence à s'inquiéter de la politique qu'il va falloir adopter envers les rebelles qui, dans la vie civile, n'ont pas profité de l'amnistie du président. Il semble probable qu'ils n'éprouveront bientôt qu'il est trop tard pour en profiter.

New York, 29 avril—Les transactions sur l'or sont très limitées. Le prix avait fait bien. Les cotes ce matin ont été à 146 1/4. Malheureusement que les événements militaires ont contribué à affecter le crédit public, les fluctuations de l'or proviennent des opérations de change, le gros étranger et d'un mouvement des valeurs qui affectent le marché de l'or.

Colombus, 29 avril—Malgré le mauvais temps il y avait foule à la gare de la Vieille Point pour saluer un dernier regard sur le cercueil. A sept heures 30, le convoi est arrivé à Columbus où il y avait foule. Le comité d'arrangements a pris les choses en main. La procession est formée. Le 15e d'Ohio servait d'escorte et la réserve de la ville de garde d'honneur.

New York, 29 avril—Une dépêche au *Post* dit que l'urne de Stanton va mettre hors de service au moins 50,000 hommes.

Les derniers avis disent qu'il y a une chance pour qu'on capture les assassins et les bagages de Jeff Davis, qui lui-même est non caché.

Le général Dugalls, quartier-maître en chef de l'armée du Potomac, et le général Gillmore, du second corps, sont arrivés ici de City Point par un bateau spécial. Le dernier a apporté 70 déserteurs rebelles qui seront remis au département de la guerre.

Le gouvernement établit des postes militaires dans les comtés Sie Marie, Prince George et Charles, dans le Maryland, afin de protéger les gens loyaux dans ces localités et pour empêcher toute démonstration rédigeant les fidèles loyaux. La protection qui a été donnée au ministère Booth a clairement montré l'étendue des sentiments coupables. Les troupes doivent rétablir la confiance du pays et donner des reçus pour tout ce qu'elles prendront, et on paiera tous les habitants qui établiront leur loyauté sur la présentation de ses reçus.

Le gouvernement a commencé à diminuer ses dépenses, et plusieurs mille ont grand nombre d'employés des divers départements seront renvoyés. Depuis qu'on a levé les restrictions sur les communications entre cette ville et Richmond, des centaines de gens du Nord ont passé par ici pour se rendre à Richmond soit par curiosité soit pour d'autres motifs.

Colombus, 29 avril—La rotonde du capitole a été tendue de deuil. Le cercueil a été déposé sur un monceau de mousse couvert de fleurs.

Rédition du lieutenant général Richard Taylor.

Le *Times* annonce, d'après une nouvelle reçue hier de Mobile, que le général Taylor s'est rendu avec tout son commandement au général Canby. Les conditions qu'il a acceptées sont sans doute les mêmes que celles qui ont été faites au général Lee. Cet événement auquel on s'attendait de reste depuis la capitulation de l'armée virginienne, met fin à la guerre dans toute la section du pays située à l'est du Mississippi.

INSCRIBONDATION
DU SECRETAIRE D'ETAT.

Nous avons publié il y a quelques jours les nominations faites récemment par le gouverneur Wells. Il paraît que le secrétaire d'Etat Wrotnowsky a refusé d'apposer sa signature et le sceau de l'Etat sur les commissions délivrées par le gouverneur. Le procureur général Lynch dans le but d'avoir raison de ce refus a présenté conjointement avec M. Charles Bienvenu, nommé shérif, la pétition suivante à l'une de nos cours.

A l'honorable Guy Duplantier, juge de la sixième Cour de District de la Nlle Orléans.

La pétition de B. L. Lynch, procureur général de l'Etat de la Louisiane, et représentant en cette capacité le dit Etat, et de Charles Bienvenu, résidant de la dite ville, représente respectueusement :

Que le on vers le 1er mai, années de Notre Seigneur 1865, J. Madison Wells, étant alors gouverneur de l'Etat de la Louisiane, en non vertu d'autorité de cet Etat, conformément aux prescriptions de la loi, a nommé votre pétitionnaire, Charlie Bienvenu, shérif de la paroisse d'Orléans, que le dit gouverneur a autorisé le susnommé Bienvenu à en et lui a donné le pouvoir d'exécuter et de remplir les devoirs de ces fonctions, conformément à la loi, et d'occuper le dites fonctions avec tous les pouvoirs, privilèges et émoluments du dit office, et, dans ce but, le dit James Madison Wells a exécuté une commission en faveur de votre pétitionnaire, Charles Bienvenu, et l'a signée en sa capacité officielle comme gouverneur.

Et vos pétitionnaires déclarent en outre à votre Honneur que ladite commission, après avoir été faite et signée, a été dûment et légalement présentée à Stanislas Wrotnowsky, qui est secrétaire de l'Etat de la Louisiane, pour qu'il y apposât sa signature officielle et le sceau de l'Etat, que ledit Wrotnowsky a refusé ainsi de remplir ladite commission et ne veut pas remplir le devoir qui s'attache à ses fonctions en apposant sa signature et le sceau à ladite commission, devoir que l'Etat de la Louisiane a le droit de remplir, et que le dit Charles Bienvenu, ont le droit, d'après la loi, d'exiger dudit Wrotnowsky, secrétaire d'Etat.

Ce supposé vos pétitionnaires demandent que cette honorable cour accorde un ordre adressé à Stanislas Wrotnowsky, secrétaire de l'Etat de la Louisiane, pour lui prescrire d'apposer sa signature comme secrétaire d'Etat de la Louisiane et le sceau officiel à la commission émise en faveur de Charles J. Madison Wells, gouverneur, à la date du 1er mai 1865 et qui nomme votre pétitionnaire, Charlie Bienvenu, shérif de la paroisse d'Orléans, ou d'indiquer ses raisons pour ne pas le faire, dans un délai qu'il plaira à votre Ho. de fixer à partir de la notification de l'ordre.

Et vos pétitionnaires &c.

B. L. LYNCH
Procureur général de l'Etat de la Louisiane
CHARLES BIENVENU pro persona

EDITION D'HIER SOIR.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles d'un jour plus récentes.

La rédition du général Lee sur la situation.

OPINION DU GENERAL LEE SUR LA SITUATION.

Le droit des Etats en guerre.

Jeff Davis dans la Caroline du Nord.

21 RAMIFICATIONS DU COMPLOT.

Réclamation d'Edwin Booth pour le corps de son frère.

REFUS DE LE RENDRE.

Marchés, etc.

Baton-Rouge, 4 mai, 9 h. 10 m. A. M.

Par l'arrivée du *Joseph Pierce* de Vicksburg nous avons des dates de New York jusqu'au 29 avril.

Cairo, 29 avril, 6 h. P. M.—Voici tout ce qu'il y a d'important dans les dépêches :

New York, 29 avril—Des avis de Newbern disent que Johnston a essayé d'obtenir de Grant des conditions entraînant le pardon de Jeff. Davis et autres principaux insurgés compatriotes, mais le lieutenant-général n'a rien voulu écouter et Johnston a été obligé de se contenter des mêmes conditions que Lee.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit : On a reçu à Washington la nouvelle que le hélier rebelle Ohnde ou Stonewall est arrivé à Ténériffe, les Canaries le 1er avril, en 30 jours de Lisbonne. Il a pris de charbon et des provisions, et qu'il a reçu l'ordre de partir au bout de 24 heures, et partit le lendemain, se dirigeant vraisemblablement vers le Sud, pour une destination inconnue.

Le département de la marine en prévision de son apparition devant un de nos ports grand des mesures pour répandre des bâtiments sur la côte de l'Atlantique.

On a reçu à Washington la nouvelle de l'arrivée de Jeff. Davis et de ses compagnons de Mobile dans la Caroline du Sud. On pense qu'ils sont maintenant en chemin d'arriver au Mississippi.

Une dépêche de Mobile au *Herald* dit que sa publication en capitulant à est endroit. Il y a [illegible] Le lieutenant-général Taylor s'est échappé sur un steamer, Forrest, Adams, Roddy, Armstrong et Crausland, grâce à l'obscurité ont gagné un marais à l'est de la ville. Les officiers de leurs états-majors ont été pris. L'officier d'ordonnance de Forrest dit que ce général est blessé à deux endroits au bras.

Croxton et McCrook ont attaqué le front et les derrières de Forrest à Tryon. La destruction du pont de Centreville sur le Coliawba et des mouvements de Croxton vers Tuscaloosa rendaient impossible pour Forrest d'exécuter ses plans. Coliawba a capitulé hier et 700 de nos hommes prisonniers, détenus là depuis longtemps, ont été délivrés. Ils avaient été bien traités.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit que l'autopsie du corps de Booth a établi que la balle n'a pas atteint la cervelle mais a frappé l'épine dorsale, ce qui a causé une paralysie immédiate. L'opinion du chirurgien est que au moment où il a été frappé, le cerveau ayant gardé son activité et Booth ayant dû conserver sa connaissance jusqu'au dernier moment.

Presque toutes les personnes impliquées sont maintenant détenues. Paine, l'assassiné de Seward et son frère d'un des insurrectionistes de St Albans. Il y a six frères de ce nom, tous d'un caractère audacieux et désespéré. Deux se trouvaient avec Wagner dans la Caroline du Nord. M. Edwin Booth est arrivé aujourd'hui en ville demander le corps de son frère; il ne l'obtiendra pas.

Opinions de Lee.

Le correspondant à Richmond du *Herald* raconte une entrevue qu'il a eue avec le général Lee. Il est allé le voir pour connaître ses vues politiques afin de les soumettre au public. Le général Lee, informé du but de sa visite, lui a répondu :

"Je suis un prisonnier sous parole et je n'ai jamais été un politique et suis peu de chose des affaires politiques. Je suis un soldat.

Il a dit en outre qu'il était prêt à faire tous les sacrifices où à faire tout acte qui tendrait à rétablir la paix et l'égalité dans le pays. Il a dit qu'il croyait au droit des Etats. Il avait considéré qu'il devait avant tout allégeance à son état natal. Il s'est opposé à la sécession; mais quand son état s'est retiré de l'Union il a cru de son devoir de le suivre.

Quand il a accepté le commandement il a considéré qu'il servait son Etat. Il regarde as réddition de forces militaires comme n'ayant aucune signification politique, et comme n'étant nullement un abandon de la doctrine des droits des Etats, et que on serait seulement quand le Sud serait entièrement soumis que la doctrine des droits des Etats serait abandonnée.

La rédition d'une seule armée a été seulement une nécessité militaire. Quand le Sud aura rendu toutes ses forces et sera revenu à l'Union, alors seulement il abandonnera sa chère doctrine de la sécession. Ses principes seront alors établis par le pouvoir militaire.

Sur la question de la souveraineté d'Etat, il conclut qu'il existe un légitime casus belli.

Le question n'a pas été tranchée dans la convention qui fit la loi organique et la guerre est destinée à la régler.

En conséquence, la guerre faite à ce sujet ne peut pas être appelée trahison. Si le Sud est forcé à se soumettre, cela ne pourra être regardé que comme le triomphe du pouvoir fédéral sur les droits d'Etat, ce qui entraîne la destruction forcée de ces droits.

Le Sud a pris été et n'est pas encore prêt à demander des conditions, mais il est disposé à en accepter de justes et d'honorables.

Quant à l'esclavage, il le considère comme mort, et les meilleurs hommes désirent depuis longtemps son délaissement.

Il a exprimé l'opinion que si l'on adoptait une politique arbitraire de vengeance et de ressentiment, on n'était pas encore à la fin.

Il a remarqué que l'assassinat du Président était au-delà de toute excération. Il ne pourrait être approuvé par aucun honnête homme pour quelque motif que ce fut.

Quant aux conditions de la paix et à la soumission que les chefs politiques seraient sous tenus responsables il a demandé si cela serait juste.

Qu'est-ce que M. Davis a fait de plus que les autres pour être puni? Il a occupé une position éminente comme l'agent de tout le peuple, mais cela ne l'a pas rendu plus en moins rebelle que tous les autres. Ses actes ont été ceux de tout le peuple et les actes de tout le peuple ont été ses actes. Il n'est pas responsable pour le commencement de la guerre; au contraire, il fut un des derniers à donner son adhésion au mouvement de sécession; mais il y opposa tout d'abord avec énergie et prévit dans ses discours et ses écrits les ruineuses conséquences qui en résulteraient.

New York, 29 avril—Une dépêche au *Herald* dit que les recherches faites pour découvrir les assassins du président et des Seward ont développé un plan bien concerté et bien mûri d'assassinat d'un caractère d'atrocité inconnu dans les annales du crime.

L'enquête n'est pas encore arrivée à un point qui permette de livrer à la publicité les intentions et les ramifications de ce complot d'assassinat.

Beaucoup de gens qui n'étaient pas soupçonnés sont impliqués, et il y a des preuves complètes que l'affaire n'était pas la conception d'un fou, mais qu'elle était conduite par les traîtres de la rébellion en regardant par eux comme un moyen de succès en dernier ressort dans leur entreprise désespérée.

Une dépêche au *Times* dit que de vieux officiers et soldats sont parmi les habitants dans le voisinage de l'Enchelkatz.

Les officiers, membres de familles riches de fermiers qui n'ont jamais travaillé une journée, déclarent qu'ils ne gagneront pas leur vie.

Des dépêches de Washington à la *Tribune* dit : Edwin Booth est ici pour demander, dit on, le corps de son frère. On ne peut lui accorder sa demande, car la tombe de l'assassin n'est pas encore connue.

Le convoi funèbre du président Lincoln était arrivé à Carlington à 5 h 20 cette après midi.

Louisville, 28 avril— 900 rebelles se sont rendus à Cumberland Gap, hier et ont été mis sous parole.

New York, 29 avril—Le coton est calme et en baisse.

L'or n'est pas coté.

Dépêche officielle sur la reddition de Johnston—Bruit de la capture de Jeff Davis.—Dépêches spéciales au *Times*.

Bâton-Rouge, 3 mai—La canonnière *Silver Lake* a apporté les nouvelles suivantes :

Le Memphis *Bulletin* du 30 contient ce qui suit :

On a reçu hier soir au quartier général la dépêche que voici :

Cairo, 29 avril, 10 A M—Au major général Washburn :

Mon cher Monsieur—J'ai des dépêches qui disent que le général Johnston s'est rendu au général Grant aux mêmes conditions que le général Lee, savoir : que le dit Davis a été pris et qu'il est maintenant sous la garde de soldats de couleur à Raleigh, Caroline du Nord.

La nouvelle est trop bonne pour qu'on y croie. Je vous transmets toutes les nouvelles par le premier bateau. F. S. CHAPMAN.

On a reçu hier de Cairo une autre dépêche annonçant la rédition sans condition de Joe Johnston.

Cela vient de bonne source et est certainement exact.

Ce qu'on a été reçu dans la nuit du 29 :

New York, 28 avril—L'or continue à être faible. La spéculation languit et la demande se borne aux besoins pour payer la douane.

Le possibilité d'une grande baisse du coton survient à la fin de la guerre, fait qu'un attend le retour d'une portion des sommes ed or envoyées des Etats Unis à Londres, pendant la guerre, pour qu'elles y fournissent un abondance relative d'espèces et une baisse correspondante dans le prix de l'or.

Département de la guerre.

Washington, 28 avril—Au major général Dix—Une dépêche de Grant datée de Raleigh, 10 P. M., 26 avril, dit :

"Johnston a rendu les forces de son commandement au général Sherman et cette reddition embrasse toutes les troupes dit au Chatahoulie, sur la base des conditions faites et ratifiées du général Lee. EDWIN M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Boston, 28 avril—Un procès intenté par M. Leonard Sturtevant contre A. H. Allen, pour cause d'arrestation et emprisonnement illégal, et qui a traîné pendant quelque temps à la Cour Suprême s'est terminé par un verdict du jury en faveur de M. Sturtevant qui obtient une indemnité de $25,000.

Au commencement de la guerre M. S. faisait des affaires à la Nouvelle-Orléans et quand il fut au Nord il fut arrêté et incarcéré sur des déclarations de déloyauté proférées contre lui par M. A.

New York, 27 avril—Une dépêche au *Commercial* dit que les caveaux de la Banque des Fermiers, à Richmond, ont été ouverts et que le contenu en a été trouvé intact.

L'urgent de cabinet a examiné aujourd'hui les questions internationales qui surgiront probablement de la conspiration qu'on dit avoir des ramifications étendues.

Le président Johnson a été chaudement applaudi aujourd'hui quand il passait dans les rues.

Le corps de Booth a été mis là où des yeux mortels ne le verront plus.

Une dépêche au *Post* dit qu'une délégation de Pennsylvanie, conduite par le commissaire Lewis, a fait une visite au Président et lui a adressé l'allocution la plus radicale qui ait encore été prononcée. Le Président a dit en réponse que les mesures rebelles devaient être punies et la masse du peuple pardonnée.

Le secrétaire Seward est bien mieux.

Washington, 28 avril—L'excitation qui régnait hier ici a considérablement diminué, bien qu'on regrette que par la hâte inconsidérée des soldats, on n'ait pu avoir Booth vivant. On est encore reconnaissant que le meurtrier ait subi la possibilité de son crime. S'il était allé mourir vivant au Navy Yard de Washington, rien n'aurait pu le sauver de la rage de la population.

Il est impossible de dire ce qui a été fait de son corps après l'autopsie ; mais il est certain qu'on en a disposé d'une manière conforme à l'ignominie de sa carrière.

Herold qui a montré beaucoup de fermeté depuis sa capture, paraît maintenant se rendre sérieusement compte de la position affreuse où il se trouve, et il a pleuré plusieurs fois dans la journée. Il est tout à fait jeune et son air ne fait pas supposer qu'il ait plus de 20 ans. Il postulait, il y a quelque temps, une place d'aide chirurgien dans la flotte du Potomac ; mais il ne put l'obtenir.

Baltimore, 28 avril—Un citoyen très connu de Baltimore, c'est suicidé lundi dernier à une courte distance de cette ville, en se tirant un coup de pistolet. On n'a pu assigner d'autre cause à cet acte que la mélancolie dont il paraissait atteint dans ses derniers temps. Des dénonciations calomnieuses ont fait naître le soupçon qu'il était en quelque sorte impliqué dans la conspiration, et hier soir, par ordre du gouvernement, le corps a été exhumé, embaumé et envoyé à Washington. On a fait beaucoup de conjectures. Mais il serait imprudent de publier ce qu'on pense, tout ce qui a été dit et les faits qui se rattachent à ce suicide.

Dunkirk, midi—Le, comme aux autres stations, la plate-forme est décorée avec soin. Il y a un groupe de 30 jeunes filles représentant les Etats de l'Union, vêtues de blanc, portant une écharpe noire sur l'épaule et tenant un drapeau.

Les cloches sonnent, une bande de musique joue des airs solennels et un coup de canon part toutes les minutes. Nous sommes partis à une heure du matin et nous sommes arrêtés ici pour prendre du charbon et du bois. Cinq dames ont apporté une couronne de fleurs sur la croix en bois. Les fleurs étaient étouffées jusqu'aux larmes et nous étaient comme un privilège de baiser la croix.

A la limite séparant l'Etat de New York de la Pennsylvanie, le major-général Dix et son état-major ont quitté le convoi. Le maire d'Erie et d'autres sont ici jusqu'à Buffalo.

Wickliffe, Gilmore et demie—Le gouverneur Brough, de l'Ohio, et son état-major, le général Hooker et son état-major, le sénateur Sherman, plusieurs représentants et d'autres personnages sont partis avec le train.

Cleveland, 7 h. A. M. — Des milliers de personnes attendent le train. Nous nous arrêtons pendant le nom d'Abraham Lincoln, on voit une dame habillée en déesse de la Liberté. Tous les magasins sont fermés. Le cercueil a été placé dans un char funèbre et escorté jusqu'au parc, où une bâtisse avait été construite pour le recevoir. Les emblèmes de deuil se voient de tous côtés.

VASTES ENCHOULIS A ALGER.

Mardi soir, vers 9 heures, toute cette partie de la rive droite du fleuve, où appi situé le Dock Yard du gouvernement et le chantier de MM. Nalfet Common, s'est ébouléé subitement dans le Mississippi, entraînant avec elle tout le matériel qui se trouvait à la surface. Les ateliers d'étoupe ont été mûés par l'affaissement du sol que l'eau recouvre aujourd'hui. L'étoupe, ils à 400 pas de long. Le matériel employé par les ouvriers, les ustensiles et d'autres instruments ont été engloutis avec le sol, et toutes les salles du gouvernement étaient qu'une partie du chantier autre fois occupé par Hyde et Mackey ont disparu sous le nappe d'eau qui a envahi la place où se faisait remarquer tant d'activité. L'inondation a gagné pour un moment les rues d'Alger, mais heureusement personne n'a péri. Beaucoup d'ouvriers travaillent maintenant à arrêter les progrès de l'inondation et un grand nombre de familles qui redoutent un autre chou-lis viennent se réfugier ici où elles apportent leurs effets les plus précieux.

Nouveau salon de crème — M Max Nirout, confiseur, vient d'ouvrir un salon de crème au-dessus de sa confiserie, à l'angle des rues Canal et Remparts. Les rafraîchissements de tous genres y seront de qualité supérieure — Voir l'annonce. 5 8

CHEF DE POLICE—Le maître Kennedy a annoncé, hier, aux officiers des différentes stations, que M. D. Kavanaugh n'est plus chef de la police de la ville

CONSCRIPTION

Liste des noms du Second District

Mercredi, 4 mai 1865.

2401 Henry Gautran, 333 Bienville, marchand
2402 Anthony Evon, 4 cette Saxon, matelot
2403 Anthony Manent, rougie Enza, matelot
2404 C. Le Sage, 1 Quai pêche du Pers, tailleur
2405 Dominique Clement, Remparts, journalier
2406 John Hendrich, 202 Johnson, drayman
2407 François Thomson, 9 Madison, serrurier
2408 Martin Cayzac, 202 Royale, matelot
2409 Lewis Magoun, 259 St Paul, bucheron, de couleur
2410 Francis Murphy, Rocheblave et Bienville, journalier
2411 Ignace Schlinger, Ste Anne, barkeeper
2412 Francisco Tobin, Smack Mississippi, marin
2413 J A Carbon, 57 Bourbonne, collecteur
2414 Daniel James, Place de la ville, charpentier
2415 Joseph Lewis, 221 Bourbon, marchand
2416 Sellman Kahn, Tremé et Dumaine, marchand
2417 George D Mills, 193 Canal, commis
2418 Wm Wilden, Galiste St, Louis, journalier
2419 Jose de Hez Rindon, 222, Bourbon, bijoutier
2420 Patrick Redmon, station du Bayou, conducteur
2421 Batiste Fallo, Longue Simony, matelot
2422 John Johnson, goélette Mariposa, marin
2423 Peter Raymond, 124, Tremé, charpentier
2424 Armand St Cyr, 225 de constable
2425 Constantine Cyr, 246, Dauphine, tailleur
2426 Maurice Voger, 3 St Pierre, commis
2427 Fidèle Eugeler, 21 Remparts, marchand
2428 Joseph Marcelin, 93 Orléans, journalier, couleur
2429 John Lee, 14 St Philippe, journalier
2430 John Sauvy, Orléans et Avenue Carrollton, tailler
2431 Jacob Hans, 421 Remparts, cuisinier
2432 Henforest Remigma, 55 Ste Anne, cigarrier
2433 John P Haines, 221 Chemin du Bayou, commis
2434 William Maxwell, 69 Dauphine, marchand
2435 Joseph Rosemond, 111 St Philippe, journalier, couleur
2436 George Landreaux, 201 St Louis, commis
2437 John B Syoner, 215 Dauphine, commis, couleur
2438 Baptiste Fernandez, 174 Claiborne, tailleur, couleur
2439 John Frank, 210 Ursulines, cuisinier, couleur
2440 Walker Sims, 82 St Philippe, police
2441 Ernest Chevaux, 261 Villeré, charpentier, couleur
2442 Lafayette Trowbridge, Remparts, circus
2443 Jules Serie, 21 Ursulines, cordonnier
2444 Nicholas Joy, 75 Dauphine, forbalanier
2445 Jules Gilbert, 21 Ursulines, horloger
2446 George Hurse, 30 Galvez, matelot
2447 John J St Cyr, 209 Bourbon, commis
2448 Zachary Henderson, 231 Bourbon, pas de profession
2449 Jacob Schmacker, Tremé, marin
2450 Arthur Sanciss, 120 St Louis, avocat
2451 Richard Deverger, 188 Remparts, commis
2452 Antoine Cazovitch, 273 Douane, barkeeper
2453 Bernard Bonsell, 178 Orléans, restaurateur
2454 George Kelso, 32 Villeré, journalier, couleur
2455 Alexandre Benoist, 249 Prieur, cocher
2456 Alexandre Barelet, 29 Chartres, marchand
2457 Oscar Lenysc, 131 St Philippe, pharmacien
2458 Alfred Bourgeau, Dumaine et Remparts, charpentier
2459 Théodore T Goodman, 126 Royale, tailleur
2460 Peter B Declerc, 211 Ste Anne, charpentier
2461 Adolphe Napoléon, 250 Ursulines, machiniste, couleur
2462 Richard Monterit, 76 Hôpital, commis
2463 Alonzo Patterson, transport Kate Dale, ingénieur
2464 J Verker, St Pierre, police
2465 Etienne Freschon, 238 Dauphine, charpentier
2466 Peter Schneider, 293 Orléans, journalier
2467 Ricardo Copier, 85 St Philippe, journalier
2468 Eugène Collin, 208 Madison, commis
2469 Théodore Bailey, 99 Conti, cordonnier
2470 Emmanuel Schmidt, 285 Dumaine, graveur
2471 Joseph Lewis, 53 Royale, journalier couleur
2472 John Tassalini, 259 Dauane, domestique couleur
2473 Nathan Hillen, 109 Vieille Levée, commis
2474 Manuel Morello, matelot
2475 Anthon Watine, 159 Hasslin, commis
2476 Adolphe Claudelier, 14 St-Philippe, journalier
2477 Andrew Louis, 131 Bourbon, marchand
2478 Dominique Cisverto, St-Claude, journalier
2479 Louis Delcroz, 207 Vieille Levée, tailleur
2480 John Allegmas, 48 Franklin, charpentier
2481 John O Morgan, pont du Bayou, charpentier
2482 Louis Nenlon, 28 Droulines, cuisinier
2483 Joseph H Claiborne, 137 Douane, commis
2484 Pierre Noyers, 85 Bourbon, tailleur
2485 Celestin Sorbet, 201 Dauphine, boucher
2486 J. Ju Williams, goélette Henry Travers, matelot
2487 John B Laurent, Quartier et Rochablave, jardinier
2488 Dominique Clarasté, 201 St Pierre, boucher
2489 Cha A Hakel, 69 Dauphine, vitrier
2490 Bernard Schill, 82 Bourbon, commis
2491 Thomas Louis, 40 Derbigny, rembourreur, couleur
2492 Pierre Bonnet, Ste Anne, près Rochablave, charpentier, de couleur
2493 Joseph Chonoc, 195 Dauphine, cuisinier
2494 Louis Kriner, 73 Toulouse, cordonnier
2495 Antonio Barkins, 254 Vieille Levée, journalier
2496 Edward Harney, 314 Roman, barbier, de couleur
2497 Pat N Hughes, Canal, photographe
2498 Sampson Leubs, Vieille Levée, commis
2499 Rap M. Miller, 124 St Philippe, commissaire
2500 Joseph F Howard, Robertson, charpentier
Victor Frochède, Orléans près Villeré,
La tirage sera continué demain.

Décédé, hier, à sept heures du matin, à l'âge de 31 ans et 6 mois, AUGUSTE POLENNE, natif de cette ville. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui à trois heures et demie précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, au coin des rues Bayou et Marais.

Un service funèbre sera célébré à la cathédrale St Louis, vendredi, cinq mai, à sept heures et demie du matin, en mémoire de *Rosa* ARNOUX, décédé le cinq mai 1861. Les amis et connaissances du défunt, de sa famille, et de la famille Lessassier, sont priés d'y assister.

1er mai—5 f

Décédé à l'âge de 70 ans, HENY CAVELIER, vétéran de 1814 & 15. Son corps est exposé rue Marigny No 269, entre Urquhart et Grand, 3me District. Les amis et connaissances de la famille Cavelier sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI à 10 heures du matin.

ATTENTION.

Mr D. E. Murphy, recommandé, vend [illegible] farine de maïs blanc, le moulin à 10 heures. Chez Vicksburg Pelican.

Mr. J. F. Bouneau, commissaire, vend ce matin, à 10 heures, au magasin, Nos 17 et 19 de la rue Nouvelle Levée—Marcs 16, savoir : avoine, en tambours, ciseaux et deux calesses. La vente est positive.

On achète

AU PLUS HAUT PRIX

L'OR, L'ARGENT,

ET

Tous les Billets

QUI NE PERIMENT PLUS.

ET

LES BILLETS DECHIRES,

RUE ST. CHARLES 15

Vis-à vis la Tête Drite, de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prières pour le prix.

Le [illegible] de la paix, [illegible] du DIMANCHE [illegible] Tenth, Chartres [illegible] Pelican [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 4 mai.

Aujourd'hui—jour de clôture de la semaine—nous avons à constater de l'amélioration dans le sucre et dans les produits de l'Ouest, mais une grande irrégularité dans le coton par suite des nouvelles de New York ou plutôt de renseignements publiés dans les dépêches du 29 avril. Nos cercles commerciaux ont eu à regretter, pendant toute la semaine, le manque de détails propre à inspirer de la confiance dans les dépêches adressées à la Presse. Nous apprenons que le lundi, 24, le Middling a baissé de 9 à 10 cents par livre, mais on ne donne pas le motif de cette baisse. Le 26, d'après les nouvelles transmises au *Democrat* de St Louis, le marché était plus animé, les prix étaient montés à 56 à 57 pour le Middling et avaient clos à 57, le 27, on le disait moins animé et le Middling était porté à 54 à 55 ; le 28, les dépêches particulières annoncaient que les prix étaient de 52 à 54. Les dépêches du 29 dit que le marché était calme et avait fléchi. Nous ne sachions pas que les dépêches du 28 et du 29 aient paru dans les journaux de la ville. Il est à regretter qu'il ne traite les autres dépêches qui amène une baisse beaucoup plus grande trois jours, de sorte que la hausse qui s'est déclarée au commencement de la semaine a presque entièrement disparu.

Les nouvelles au sujet de l'or sont tout aussi peu satisfaisantes. Les dépêches transmises à la Presse de l'Ouest annoncent que le marché a couvert, le 26 à 152, est tombé à 150 1/4 et a fermé à 150 3/4, qu'il a ouvert, le 27, à 152 1/4 et a fermé à 149 3/8, que le 28, il avait fermé, disait-on, à 146 1/4. Une dépêche du 29 ne donne ni cotes ni détails. Notre marché a ouvert, ce matin, comme et faible, plus tard, on nous fait faire des ventes à 142 3/4. La demande est assez active pour plus minime et, vers la clôture, les cours étaient de 142 1/2 à 143 contre 143 1/2 à 144 hier soir. Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent, mais les deux piastres mexicaines sont cotées à 132 à 134 et les piastres mexicaines à 142 1/2 à 143.

Nous n'avons rien de nouveau à constater quant au change étranger, si ce n'est que les acheteurs ont obtenu un léger avantage. Les opérations de sterling embrassent deux bonnes traites Matamoros à 147 1/2 à 150, mais on ne saurait guère les coter au-dessus de 150. Une bonne traite Matamoros a passé, hier, à 146. D'autres traites particulières sont cotées à 147 1/2 à 152 1/2. Les banques demandent 157 à 161. Les ventes de change sur France sont peu importantes, les traites particulières, de première [illegible] à 5,18 1/2 et quelques traites de banques à 5,19 1/2. On peut coter le change particulier à 5,20 à 5,25.

Le change sur le Nord est resté calme. La demande a été fort limitée sur les comptoirs, les banques et les acheteurs ont opéré à 1/4 de prime. Les seules transactions annoncées au dehors sont : un peu de change à vue sur New York à 1/4 de prime, $5,000 à vue sur Boston au pair, 3/8 de prime et $5,000 à vue sur Boston au pair.

Les actions sont toujours négligées et faibles. Il s'en est vendu quelques unes de la Compagnie du Gaz à des conditions particulières. Les bons de la ville sont fort peu recherchés, les consolidés sont offerts à 75 et les différentes attendent des offres. Les consolidés en faveur de chemins de fer sont nominales à 70 à 72 1/2.

PRIXTS—A l'exception d'un peu de farine, on n'offre que bien peu de chose pour l'exportation. Les navires à voiles prennent de la farine pour New York et pour Boston à 30 cts le baril. Les steamships de la ville, pour New York, ne peuvent obtenir davantage comptant. Il a été cependant pris quelques barils de farine à 30 cts le baril et du coton aux bas prix de 4 à 4 cts la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Il n'y a pas eu d'arrivages hier. Vendredi, trois à pochage, 3 vaches à lait et 25 veaux. A vendre 350 lbs de bœf ordinaire, 12 vaches à lait et 42 veaux.

Aujourd'hui, 4 mai, arrivages, par ligne, 19 — 19 bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par lbs. net. — 19 lbs — 1 bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par lbs. net. — 18 lbs — 1 bœuf de l'Ouest, 4me qualité, par lbs. net. — 16 lbs — 1 bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par tête..... 50 00 à 75 — 4 bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête..... 60 00 à 70 — 2 bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête..... 40 00 à 50 — 1 bœuf de l'Ouest, 4e qualité..... 35 — 1 bœuf du Texas, 2e qualité, par tête..... — 2 — 1 bœuf du Texas, 3e qualité, par tête..... — 2 — 1 Mustangs, par tête, en lots..... 6 — 3 — 1 vaches à lait, par tête..... 35 — 40 — 1 veaux lire qualité par tête..... 15 00 à 18 — 1 veaux, de quel, par tête..... 15 — 4 — 1 veaux de lait..... 14 00 à 20 —

A. L. G. D. G. A. C. D. L.

La Loge L'ALLIANCE No 19, travaillant sous la Charte de la Grande Loge de la Juridiction de Washington, Comté des Avoyelles, pour l'Etat de la Louisiane, se réunira, ce soir, VENDREDI 5 mai, à 7 heures précises, au Temple, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

Les M. M. de cet Atelier sont priés d'être ponctuels, à cause de cet Ordre de Grande Loge, qui doit être lu à l'ouverture des travaux.

Par ordre du Vénérable Maître :
CH. ESCOUBES, Jr, Secr.
5 mai—1

Essences et Huiles essentielles.

ANANA,
VANILLE,
FRAISE,
FRAMBOISE,
POMME,
POIRE,
GROSEILLE,
PANANE,
RUSE,
LIMON,
CEDRAT,
ORANGE,
WINTERGREEN,
CORIANDRE,
VANILLE EN BATONS.

A vendre
Chez CUSACHS & OGDEN,
5 mai—10 f Droguisterie Royale et St Philippe.

Une excellente affaire.

A vendre pour cause de départ urgent,

UN RESTAURANT,
ET MA